La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ



„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 2

Journal bimensuel — 15 Janvier 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Malachie (2me partie) 19

Textes et commentaires 30, 18

Communications 18



La TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6711 Printed in Switzerland

Annuaire 1937

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que, pour la première fois, l'Annuaire de la Société paraîtra également en français, au mois de Mars. Il contiendra le rapport détaillé du président de la Société sur l'œuvre que Jéhovah, par ses témoins et leurs compagnons, a accomplie sur toute la terre durant l'année de service 1935/36. Ses exposés sont d'une grande valeur, surtout par rapport à la guerre menée actuellement contre les partisans fanatiques de la «religion». On y trouvera également un bref commentaire du président sur le texte pour l'année 1937, ainsi qu'un texte biblique pour chaque jour de l'année, accompagné d'un commentaire emprunté à « La Tour de Garde ». En haut à droite de chaque texte se trouvera, entre parenthèses, un numéro indicateur du cantique se rapportant au texte à méditer. Comme ce livre (broché) ne pourra être tiré qu'à un nombre d'exemplaires restreint, et que par conséquent les frais d'impression seront assez élevés, le prix de l'exemplaire a dû être fixé à fr. s. 1.75; ff. 8.—; fr. b. 11.—, franco de port.

Nous prions les bibliothécaires des groupes ainsi que tous les lecteurs individuels de « La Tour de Garde » d'adresser, sans délai, leurs commandes au bureau de leur pays.

« L'Eternel des armées »

La période de témoignage nommée « L'Eternel des armées » comprend les neuf jours *du 6 au 14 Février 1937.* Durant cette campagne hivernale tous ceux qui se trouvent du côté de Jéhovah travailleront avec des séries de brochures. Que le peuple de l'Eternel dirige maintenant son attention sur cette campagne et prenne fidèlement toutes les dispositions nécessaires! A ce sujet on trouvera, dans l'« Informateur », d'autres détails. « L'homme à l'écritoire » fit promptement un rapport du travail achevé, et tous les proclamateurs en feront de même.

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Mercredi .... 19 h. 25 à 19 h. 30
Samedi .... 19 h. 25 à 19 h. 30

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

1er Février (29)

« Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent » (Mal. 3: 3).

Pour son œuvre de justice, le Seigneur doit se servir du feu, symbole des épreuves décisives, qui sépare les membres approuvés des membres rejetés, et révèle ce qui est métal précieux et ce qui est scorie. Ce feu qui accomplit semblable séparation consiste évidemment en les vérités prophétiques révélées par le Seigneur et dont il ordonne la propagation pour la justification du nom de Jéhovah. « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Eternel? » (Jér. 23: 29). Tous ceux qui se sont servis de la vérité pour d'égoïstes fins ne supporteront point l'épreuve du feu et ne subsisteront pas. Et il en sera de même de tous ceux qui craignent les hommes et les institutions humaines. C'est cette crainte qui empêche de proclamer la vérité et de porter témoignage du nom de Jéhovah, lorsque l'occasion s'en présente; c'est elle qui fait tomber ses victimes dans les pièges de Satan. T 1/1/37.

2 Février (79)

« Tous les rois ... s'unirent ensemble d'un commun accord pour combattre contre Josué et contre Israël. Les habitants de Gabaon, de leur côté, lorsqu'ils apprirent de quelle manière Josué avait traité Jéricho et Aï, eurent recours à la ruse, et ... allèrent auprès de Josué » (Jos. 9: 1-4, 6).

Parmi les peuples qui occupaient la Terre promise, il devait y avoir aussi des hommes de bonne volonté, aspirent à la justice, et qui préfigurent pour cette raison les gens de bonne volonté du temps présent qui sont restés durant longtemps sous la domination de l'organisation de Satan. Il y eut autrefois en Palestine des gens qui s'étaient rendu compte de la faveur manifestée par Dieu envers son peuple et y avaient porté attention; et ces gens-là habitaient à Gabaon. Les Gabaonites étaient Cananéens et pouvaient ainsi représenter symboliquement tout le genre humain, étant donné que par le péché d'Adam, il est sous le coup de la malédiction divine. Le sacrifice de Christ Jésus est le prix du rachat de toutes les créatures victimes de cette malédiction. Christ est celui qui est plus grand que Josué. T 15/10/36.

3 Février (106)

« Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra » (1 Pierre 4: 13).

Jéhovah permet que son peuple connaisse de cruelles souffrances, afin de lui donner l'occasion de prouver son dévouement et sa loyauté envers Dieu. Ce sont des souffrances inutiles que celles que l'on supporte après s'être compromis avec l'ennemi, tandis que celui-là est heureux qui souffre pour sa fidélité au Très-Haut, car ses souffrances sont semblables à celles de Christ Jésus. Les fidèles se réjouissent maintenant dans le Seigneur de pouvoir achever en leur chair ce qui manque aux souffrances de Christ (Col. 1: 24). Nul ne peut se montrer fidèle à Dieu et conserver sa loyauté envers lui, s'il accepte en même temps de transiger avec l'organisation de Satan en négligeant ou en refusant, par crainte des ennemis de Dieu et de son Royaume, de servir le Très-Haut. N'oublions pas que la tiédeur est une abomination aux yeux de l'Eternel (Apoc. 3: 16). Les témoins de Jéhovah l'aiment et prouvent leur amour par le courage qu'ils manifestent en portant témoignage. T 15/8/36.

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 15 Janvier 1937 No 2

Malachie

(2me partie)

« Mais la ruine atteindra tous les rebelles et les pécheurs, et ceux qui abandonnent l'Eternel périront » (Es. 1: 28).

JEHOVAH ne change pas. Il a dès le commencement manifesté son dessein et ce dessein sera également accompli, ainsi qu'il l'a déclaré: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai (Es. 46: 11). « Toutes les œuvres de Dieu lui sont connues de toute éternité » (Actes 15: 18; *Ostervald).* Son dessein comprend aussi le choix d'un peuple pour son nom, c'est-à-dire le rassemblement auprès de lui de Christ Jésus et des 144 000 membres de sa maison royale, ainsi que d'une foule d'« autres brebis », les membres de la classe de Jonadab ou la « grande multitude ». Et c'est ce qu'il fera, de la façon qu'il aura choisie, au temps fixé par lui, suivant sa volonté et son bon plaisir. Il a publié son dessein de purifier le ciel et la terre de tout ce qui trouble ou cherche à troubler son œuvre, et il a dans sa parole tellement insisté sur ce point qu'aucun doute ne saurait subsister sur sa résolution d'exiger une totale et inébranlable fidélité de tous ceux qui désirent continuer à bénéficier de sa faveur. Il anéantira les méchants et accordera le salut aux justes. Tous les fauteurs d'iniquité seront abattus.

2 Cette conclusion est corroborée par cette déclaration de l'Eternel, rapportée par le prophète Malachie: « Je suis l'Eternel; je ne change pas. C'est pourquoi, ô enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés » (3: 6; *Synodale*). Dieu a eu la prescience de la classe des personnes qui recevraient sa faveur, et il aurait naturellement pu avoir aussi celle de chacune de ces personnes considérées isolément, mais il ne l'a pas fait, car il ne fait point acception de personnes. Son dessein formel est de se garder un « reste » pour la justification de son nom. Les « enfants de Jacob » qui n'ont « pas été consumés » sont les membres de ce « reste », car ce passage des Ecritures se réfère à la fin du monde où nous voici maintenant parvenus.

3 Pourquoi ces enfants de Jacob n'ont-ils pas été consumés? Ils ont subi l'épreuve de feu du grand fondeur et y ont résisté en raison de leur foi, de leur fidélité et de leur persistante loyauté envers Jéhovah. Ils ont bâti sur le bon fondement, Jésus-Christ, « et Jésus-Christ crucifié ». Lorsque le feu a dévoré le « chaume », le « bois » et le « foin », ils se sont réjouis de se trouver aux côtés du Seigneur et ils continuent à rester immuablement sur cette fondation solide pour l'éternité. Ils ont gardé leur intégrité envers Dieu et doivent maintenant persister en la même disposition d'esprit. Jéhovah exprime à nouveau en ces paroles son dessein d'exterminer les méchants et de sauver les justes: « Quand ton peuple, ô Israël, serait [nombreux] comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra; la destruction [des infidèles] est résolue, elle fera déborder la justice » (Es. 10: 22).

4 Jéhovah aimait Jacob qui faisait preuve envers lui d'une immuable foi et qui, pour cette raison, bénéficia de l'approbation divine. Aussi Jacob préfigure-t-il cette troupe de créatures aimant le Seigneur et manifestant leur amour par leur fidèle obéissance au Très-Haut. « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü » (Rom. 9: 13). Dieu hait de même la classe préfigurée par Esaü. Il avait témoigné son amour à tous deux, à Jacob et à Esaü, jusqu'au moment où celui-ci lui fut infidèle (Hébr. 11: 9–21). L'Eternel, s'adressant prophétiquement aux deux classes représentées par Esaü et Jacob, a inspiré ces paroles à son prophète Malachie: « Je vous ai aimés, dit l'Eternel. Et vous dites: En quoi nous as-tu aimés? Esaü n'est-il pas frère de Jacob? dit l'Eternel. Cependant j'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Esaü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert » (Mal. 1: 2, 3).

5 La loi de Dieu est claire, nette et immuable. Il est écrit des méchants: « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants » (Ps. 145: 20). Lorsque Jéhovah aura réalisé son dessein, l'univers sera purifié et chaque créature vivante se sera rangée de son côté et chantera ses louanges (Ps. 150: 6). Que celui qui commence à marcher sur les traces de Jésus n'écarte jamais son regard de l'immuable loi divine. Car il est impossible de rester sans cesse sur le droit chemin, si l'on ne nourrit point son esprit de la précieuse nourriture spirituelle préparée par Jéhovah.

6 Les fidèles apôtres du Seigneur Jésus furent considérés comme les « pères » de ceux qui vinrent plus tard dans l'Eglise (2 Pierre 3: 4; 1 Jean 2: 13). Ce n'est point qu'il fallut leur donner le titre

de « père », mais le Seigneur s'était servi d'eux comme de points de ralliements pour les autres créatures venant en son organisation et c'est pourquoi il est bien conforme aux Ecritures de dire que ces nouveaux fils de Dieu ont été en quelque sorte engendrés par les apôtres. Ecoutons comment s'exprime l'apôtre Paul à ce sujet: « Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile » (1 Cor. 4:14, 15).

[7] Peu après la mort des fidèles apôtres, la foi commença à décliner. Quelques créatures qui allaient se détourner du Seigneur se mirent à murmurer et à critiquer l'ordre établi par Jéhovah dans son Eglise ainsi que dans son service d'où se trouvait exclu tout honneur rendu aux hommes. Depuis ce temps jusqu'à nos jours, certaines personnes parmi celles qui se prétendaient dévouées au Seigneur, s'efforcèrent cependant de ménager leurs seuls intérêts, et ne cessèrent de critiquer et de murmurer, méprisant ainsi le commandement de Jéhovah, le Père suprême, source de toute vie, et les conseils de leur mère, l'organisation de Dieu (Prov. 6:20). Elles manifestèrent en l'espèce le même esprit que ceux qui furent infidèles aux jours de Jésus et des apôtres, tout en se prétendant dans la vérité et que l'apôtre Paul décrit en ces mots: « Leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns » (2. Tim. 2:17, 18). Ces hommes se livrèrent à de vains bavardages et ne cherchèrent qu'à ménager leurs égoïstes intérêts. Il y en eut de tout temps parmi ceux qui sont consacrés au Seigneur. Les saintes Ecritures déclarent nettement qu'ils se sont écartés des ordonnances de Dieu et sont devenus enfants de leur père le diable. De ces hommes qui vivaient en son temps, Jésus a dit: « Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne! » (Matth. 23:31-33). Dieu n'établit pas ses prescriptions pour certaines personnes seulement à l'exclusion des autres, mais ses commandements doivent être uniformément observés par tous. La question est de savoir si la créature se soumettra ou non aux prescriptions de Dieu.

[8] Certaines personnes se sont volontairement détournées de Dieu et de ses ordonnances, tandis que d'autres, cédant à des influences extérieures, ou même de leur propre mouvement, se sont montrées indifférentes à l'exécution de leurs devoirs et ont finalement abandonné le Seigneur. D'elles, le Très-Haut a dit par son prophète: « Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observés. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'Eternel des armées. Et vous dites: En quoi devons-nous revenir? » (Mal. 3:7). Ceux qui se sont engagés sur une fausse voie sont ainsi invités à revenir sur le droit chemin, c'est-à-dire à dépouiller leur indifférence et leur négligence, à se vouer de tout cœur aux intérêts du Royaume ainsi qu'à la justification du nom de Jéhovah et à se ranger entièrement et sans réserve aux côtés du Seigneur. Evitons donc la funeste influence des hommes et bannissons toute crainte des créatures, car cette crainte conduit en tout cas au diable qui l'utilise pour tendre un piège aux craintifs (Prov. 29:25). Détournons-nous des idolâtres, brisons tout rapport avec l'organisation de Satan, refusons tout compromis avec cette perverse institution et n'ayons rien de commun avec elle.

[9] N'oublions pas l'exemple que nous offrent le souverain sacrificateur Eliaschib et l'Ammonite Tobija (Néh. 13:4-28). Jéhovah laisse ouverte la voie du retour tant qu'un égaré n'est pas allé trop loin et désire sincèrement retrouver son harmonie avec Dieu; car il dit: « Revenez à moi, et je reviendrai à vous » (Mal. 3:7), et cela « avec compassion » (Zach. 1:16).

[10] Il semble cependant que quelques-uns seulement des égarés puissent revenir sur la droite voie. Car celui qu'une égoïste ambition a entraîné sur la voie du mal devient aveugle à ce fait qu'il s'éloigne de plus en plus de Dieu, et n'a aucune notion de ses rapports avec Dieu. Il peut exprimer avec véhémence aux autres la nécessité de cette compréhension; mais, en réalité, il ne comprend pas lui-même les Ecritures, car comprendre c'est saisir et apprécier l'exact rapport de la créature au Créateur suprême, ainsi que le devoir qui nous incombe et le privilège dont on jouit, c'est marcher humblement avec Dieu, le Seigneur, c'est en un mot obéir entièrement à la parole de Jéhovah et ne chercher à satisfaire aucun égoïste désir, quelque sage qu'il puisse paraître (Michée 6:8). Les Israélites, qui s'étaient détournés de Dieu, sont aujourd'hui représentés par les prétendus disciples de Christ Jésus qui ne savent ni voir ni estimer à sa valeur le véritable rapport de la créature au Créateur. « En quoi devons-nous revenir? » avaient dit les Israélites à l'Eternel. Ils n'avaient point posé cette question afin de savoir en quoi ils avaient péché et quels avaient été leurs fautes. Il en est de même aujourd'hui de ceux qui s'imaginent se trouver sur la voie droite, mais qui n'y sont point en réalité. Ceux-là ont d'eux-mêmes une idée beaucoup plus haute qu'il ne convient; ils croient n'avoir commis aucune faute, et pensent en conséquence ne s'être point écartés des ordonnances du Seigneur. Aussi ces infidèles s'irritent-ils lorsqu'ils s'entendent dire qu'ils ont quitté le droit chemin. Attirer leur attention sur leur égarement, c'est provoquer leur courroux, ce qui montre bien qu'ils ne sont point sages. « Celui qui reprend le moqueur s'attire le dédain, et celui qui corrige le méchant reçoit un outrage. Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel; et la science des saints, c'est l'intel-

ligence» (Prov. 9:7, 9, 10). L'Ecriture pose ici nettement cette règle que l'homme qui ne craint point l'Eternel au sens des textes sacrés n'est point sage et que pour parvenir à la compréhension, il est indispensable de connaître l'exact rapport qui nous unit au Très-Haut.

11 A l'impudente question des infidèles qui se prétendent toujours sans péché, Jéhovah répond en ces termes: «Un homme trompe-t-il Dieu [un homme frustrera-t-il Dieu (*Darby*)]? Car vous me trompez, et vous dites: En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes» (Mal. 3:8). Les infidèles et les hypocrites prétendent se trouver aux côtés du Seigneur et donner à Dieu tout ce qu'ils lui doivent, loin de songer à voler le Seigneur et à le tromper. De l'honnêteté et de la sincérité de ces gens, Jéhovah est Juge. Il connaît les intentions de chacun. Lui-même déclare: «Car vous me trompez.» Comment peut-il en être ainsi, Dieu étant dans le ciel et les trompeurs sur la terre? N'oublions pas que Jéhovah a certains intérêts sur la terre, spécialement depuis les années 1914, où il envoya son Roi pour régner, et 1918, où il commença à séparer les faux des véridiques et remit les intérêts terrestres du Royaume à ses fidèles qui formèrent, suivant sa déclaration, la classe du «serviteur fidèle et prudent». Tous ceux qui ont conclu un pacte avec Dieu sont tenus de contribuer au développement et à l'accroissement du Royaume; car tout ce qu'ils possèdent appartient à Jéhovah et c'est en son nom qu'il faut veiller aux intérêts du Royaume de Dieu. A eux s'impose l'obligation de remplir avec soin cette tâche et d'exécuter strictement les devoirs qu'elle leur impose. Pour plaire au Seigneur, il est nécessaire qu'il puisse compter sur eux et qu'ils observent ses commandements. Afin de se justifier, ceux dont la compréhension est faible et qui manquent de sagesse, disent à Dieu: «En quoi t'avons-nous trompé?» Le sage au contraire nourrit l'ardent désir de recevoir l'enseignement qui lui permettrait d'avancer sur le droit chemin, sans chercher jamais à justifier sa conduite. Avec une profonde humilité, il prie le Seigneur de le conduire pour l'amour de son nom sur la voie de l'éternité et de lui enseigner la vérité. Mais ceux qui restent attachés à un formalisme religieux et ne paraissent aux réunions ou n'assistent aux conférences que pour se donner l'apparence de la piété, qui pratiquent le soi-disant «développement du caractère» et se livrent à des exercices de sainteté, sont en réalité aveugles à leur propre situation. Répondant à leur question, l'Eternel leur déclare qu'ils l'ont trompé «dans les dîmes et les offrandes». Les Israélites devaient payer des dîmes à Jérusalem (Lév. 27:30–32), et Abraham en payait également au roi Melchisédek, sacrificateur du Dieu Très-Haut, comme il l'eût fait à Dieu (Gen. 14:18–20). Un véritable enfant d'Abraham, semblable au fidèle Abraham lui-même, donnera donc à Dieu et à son Roi Christ Jésus ce qui est symbolisé par la dîme (Gen. 28:20–22). Les Lévites mêmes, qui n'avaient aucune possession dans le pays et recevaient la dîme du peuple, devaient la payer à leur tour au souverain sacrificateur (Nombres 18:24–30). Ils agissaient ainsi pour l'entretien du temple et de ceux qui servaient dans le temple et à cette fin le peuple fut invité à payer des dîmes et à présenter des offrandes (Deut. 12:19; 14:27–29).

12 Aux jours de Néhémie cette partie de la prédiction de Malachie semble s'être réalisée en petit. Les Israélites avaient failli à l'accomplissement du devoir qui leur incombait et Néhémie le leur rappelait avec insistance: «J'appris aussi que les portions des Lévites n'avaient point été livrées, et que les Lévites et les chantres chargés du service s'étaient enfuis chacun dans son territoire [parce que les subsides nécessaires à ce service n'avaient pas été fournis]. Je fis des réprimandes aux magistrats, et je dis: Pourquoi la maison de Dieu a-t-elle été abandonnée [pourquoi n'y a-t-il aucun travailleur, là où il y a cependant tant de travail]? Et je rassemblai les Lévites et les chantres, et je les remis à leur poste [au temple]. Alors tout Juda apporta dans les magasins la dîme du blé, du moût et de l'huile. Je confiai la surveillance des magasins à Schélémia, le sacrificateur, à Tsadok, le scribe, et à Pedaja, l'un des Lévites, et je leur adjoignis Haman, fils de Zaccur, fils de Matthania, car ils avaient la réputation d'être fidèles. Ils furent chargés de faire les distributions à leurs frères. Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas mes actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées!» (Néh. 13:10–14).

13 Cette prophétie s'est accomplie sur un plan plus vaste au temps d'Elie et d'Elisée de l'Eglise de Dieu. Durant cette époque, les rebelles et d'autres encore qui s'étaient montrés négligents ou insuffisants, s'occupèrent de leurs propres intérêts, au lieu d'obéir aux ordres du Seigneur et de proclamer, à ceux qui auraient désiré l'entendre, le message du nom et du Royaume de Jéhovah. Cela est vrai de la période d'Elie aussi bien que de celle d'Elisée, alors que fut construit le temple et que le jugement progressait.

14 A ceux qui omirent ou refusèrent de tenir compte des reproches de Jéhovah, le Très-Haut s'adresse ainsi par la voie de son prophète: «Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière!» (Mal. 3:9). Voilà bien une solennelle et formelle déclaration du Seigneur Dieu concernant la prochaine destruction des réprouvés; et Dieu maintenant exige de ses témoins qu'ils fassent retentir à leur tour et répètent la même déclaration pour que d'autres créatures encore l'entendent. Leur refus de poursuivre fidèlement jusqu'à son terme, en l'année 1918, l'œuvre d'Elie et de soutenir de tout leur cœur l'œuvre d'Elisée, attira sur eux la malédiction (Mal. 4:5, 6). C'est visiblement à la chrétienté entière, à la classe du «méchant serviteur», à l'«homme du péché» et aux «anciens électifs», qui ne s'améliorent pas, que s'applique cette déclaration de Jéhovah. Au lieu de prendre soin des intérêts du Royaume qu'ont jusqu'ici servis les témoins de Jéhovah, ces créatures ont tout fait, au contraire, pour contrecarrer l'œuvre de ce

Royaume, la défigurer, la troubler, en empêcher et en arrêter le développement. Ces opposants ou adversaires ne rendent point honneur à Dieu ni à Christ et ne s'intéressent en aucune façon à la justification du nom de Jéhovah. Ils n'attachent d'importance qu'à eux-mêmes, ne servent, suivant la parole de l'apôtre, que « leur propre ventre » et sont rejetés par le Seigneur (Rom. 16:18; Phil. 3:19). Jéhovah fit avertir Israël par la bouche de ses propètes et donne aujourd'hui encore un avertissement en attirant l'attention par l'intermédiaire de ses témoins, sur les prophéties qui ont annoncé ces choses: « Si vous n'écoutez pas, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom, dit l'Eternel des armées, j'enverrai parmi vous la malédiction, et je maudirai vos bénédictions; oui, je les maudirai, parce que vous ne l'avez pas à cœur » (Mal. 2:2).

15 La malédiction qui atteignit l'ancien peuple d'Israël consista en ceci que les fruits de leur terre furent détruits par la grêle, la sécheresse et les sauterelles (Ag. 1:11; 2:17; Joël 2:25). Les raisins tombaient de la vigne avant de parvenir à la maturité et ainsi la bénédiction divine s'écarta-t-elle de ce peuple (Mal. 3:11). Voilà qui préfigure le sort que connaîtront à la fin du monde ceux qui se sont engagés par un pacte à faire la volonté de Dieu et ne la respectent point cependant.

16 Jéhovah montre ensuite quelle obligation est imposée à qui s'est engagé par un pacte à observer sa loi, et cette obligation est de veiller aux intérêts de son Royaume. Les Israélites avaient trompé Dieu en ne lui offrant qu'une partie de la dîme exigée d'eux. Ils avaient pensé pouvoir le duper, mais voici comment s'adresse à eux Jéhovah: « Maudit soit le trompeur qui a dans son troupeau un mâle, et qui voue et sacrifie au Seigneur une bête chétive! » (Mal. 1:14). Aussi le Très-Haut déclara-t-il alors à ceux qui avaient aspiré à sa faveur — déclaration qui s'applique également à ceux qui aspirent encore aujourd'hui à la même faveur —: « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Mal. 3:10). Jéhovah a, en ce jour, béni son peuple en le comblant, comme il ne l'avait jamais fait auparavant, d'une plénitude de vérité sur lui-même et sur son Royaume. Magnifiques sont les fruits donnés par le Seigneur car ils consistent en la révélation de ces innombrables vérités. Et bien que cette révélation vise à consoler les serviteurs de Dieu et à vivifier leur espérance, il ne convient pas que ceux-ci en profitent égoïstement à l'exclusion des autres. Si ces fruits ont été donnés au peuple de Jéhovah, c'est afin qu'il attire sur eux l'attention des autres, qu'il les en fasse bénéficier, et puisse ainsi « consoler tous les affligés » et tous ceux qui ont faim et soif de la justice.

17 Ceux qui ont été éclairés par la vérité doivent reconnaître en Jéhovah le Dispensateur de toutes choses, et ils le feront en transmettant les fruits du Royaume à ceux qui cherchent le vrai. C'est ce que préfigure le commandement divin concernant les Lévites, les étrangers, les orphelins et les veuves (Deut. 14:22–29). Le mot d'ordre de tous ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu et à son Roi doit être le suivant: « Que l'œuvre de Dieu et de son Royaume soit poursuivie; et prenons toujours fait et cause pour Jéhovah et pour son Justificateur. » Les fidèles apprécient à sa valeur le privilège qui leur est donné d'aider au service du temple, et ils le font en s'efforçant de leur mieux de propager le message du Royaume. Ils apportent toutes les dîmes dans les «magasins» du Seigneur et se conforment à l'avertissement du psalmiste: « Rendez à l'Eternel gloire pour son nom! Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis! Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés. Tremblez devant lui, vous tous, habitants de la terre! » (Ps. 96:8, 9).

18 La « maison du trésor » (Mal. 3:10) ou les « magasins » du Seigneur sont ceux de son intendant (Néh. 13:12, 13; *Synodale*). Cette « maison du trésor » était le temple du Seigneur à Jérusalem, qui préfigure le divin temple de la grande organisation de Jéhovah. La dîme servait à entretenir l'œuvre du temple; elle était apportée « afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison », non pas pour Jéhovah, mais pour ses actifs serviteurs qui assuraient le service du temple. Aujourd'hui de même, les serviteurs de Jéhovah, qui servent pleinement le Seigneur, ne lui apportent par là aucun bénéfice; mais l'occasion s'offre ainsi à eux de montrer leur dévouement et leur loyauté et de participer à la justification du nom du Très-Haut. « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. » Comment donc? En prouvant que nous savons bien que Dieu, suivant sa promesse, observe quant à lui, le pacte, et en manifestant notre foi par des actes. Ce n'est point là tenter le Seigneur, c'est au contraire suivre ses commandements. Il dit: « Mettez-moi à l'épreuve, ... et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction. » Le Seigneur donne ainsi l'assurance qu'il enverra des torrents de vérités et de rafraîchissantes ondées de joyeuse rosée à ceux qui observent ses commandements et se dévouent entièrement à l'accomplissement de sa volonté. C'est ainsi qu'il fortifiera son peuple et le comblera d'une riche moisson. Telles furent les promesses faites au peuple lors de la conclusion du pacte de fidélité à Moab, préfiguration des immenses bénédictions dont sont aujourd'hui favorisés ceux qui ont conclu l'alliance pour le Royaume (Deut. 11:13–15; 33:13, 28).

19 Que les créatures fidèles à Dieu jouissent d'infinies bénédictions, c'est ce que montrent ces paroles: « en abondance » (*Segond*); « jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de place » (*Darby*); « sans mesure » (*Ostervald*). En 1919, l'Eternel invita son peuple à participer avec zèle au travail du temple. Il y eut là de nombreuses occasions de servir, et ces occasions ont subsisté jusqu'à ce jour. D'innombrables bénédictions sont venues

récompenser les créatures qui n'ont cessé de servir fidèlement Dieu et son Roi. La vérité s'est, en de violentes averses, déversée sur eux du ciel, c'est-à-dire que Jéhovah révélait à son peuple le sens de ses prophéties et lui faisait don d'un si merveilleux trésor qu'il s'écriait, transporté de joie: « Combien prodigieuse est l'œuvre du Seigneur! Combien merveilleuse à nos yeux! Qu'elle soit pour nous une source de joie et d'allégresse! » A cette époque, le Seigneur provoqua la construction de presses et autres machines d'imprimerie que mirent en œuvre maintes personnes qualifiées, appelées à servir le Très-Haut en ce poste et en d'autres encore. Elles eurent ainsi à leur disposition de nombreux ouvrages ou livres différents, contenant tous le message divin qu'elles allèrent offrir à toutes les portes, afin de consoler ceux qui recherchent la justice. A ces avantages, le Seigneur en ajouta de nouveaux, en faisant proclamer son message par la radio, les machines parlantes, les gramophones portatifs et les voitures à haut-parleur. Le témoignage du Très-Haut put ainsi être porté non seulement devant les gouvernants, mais encore devant le commun peuple. Les oints ont participé à tous ces bienfaits et certainement appris 'qu'il n'y a point assez de place' pour s'en réjouir, comme il le faudrait, et transmettre à chacun, comme ils le voudraient, le message du Royaume. Grande a été leur joie et immense est toujours leur allégresse de proclamer la parole de vérité aux « autres brebis », aux membres de la classe de Jonadab, et de les inviter à servir eux-mêmes le Seigneur en portant de leur côté les fruits du Royaume à tous les autres qui ont faim et soif de vérité, pour la glorification de Jéhovah et la justification de son saint nom. A leur esprit est sans cesse présent — et ils s'en réjouissent — ce commandement: « Honore l'Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu: alors tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût » (Prov. 3: 9, 10). En eux se sont réalisées les bénédictions ainsi promises par l'Eternel.

20 La « chrétienté » et les « vieillards » qui « ont des songes » tournent en ridicule l'idée que Jéhovah ait sur la terre un peuple jouissant de ses bénédictions abondantes. D'autres encore, désireux de briller devant les hommes, tentent d'arrêter la marche du char du Seigneur; mais les fidèles, malgré tout, avancent, la joie au cœur, chantant les louanges du Très-Haut et de son Royaume et bénéficiant toujours plus des bénédictions de Jéhovah. Puis jetant un regard en arrière, ils aperçoivent toute l'étendue du chemin déjà parcouru, apprécient les dispositions prises par Dieu à leur égard, les bénédictions qui leur ont été dispensées, et ainsi s'accroît leur allégresse.

Il défend les fidèles

21 Jéhovah adresse ensuite les paroles de réconfort et de consolation suivantes aux membres du « reste »: « Pour vous je menacerai [autre version: blâmerai] celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile [anglais: avant l'époque] dans vos campagnes, dit l'Eternel des armées » (Mal. 3: 11). Depuis que le sanctuaire a été purifié, le Seigneur établit une différence très nette entre les Lévites antitypiques fidèles et les infidèles. Tous deux sont examinés dans la prophétie de Malachie, car ainsi qu'on peut le constater, la prophétie est consacrée aux Lévites antitypiques. Par la purification du temple, Jéhovah a blâmé les « anciens électifs » et la classe du « serviteur méchant », les chassant tous deux de sa présence, et par la publication et la diffusion de la vérité les concernant, ils ont été démasqués. Les partisans fanatiques de la « religion chrétienne » placés sous le commandement de la Hiérarchie catholique romaine et prétendant être les représentants de Dieu et de Christ, peuvent être assurés de recevoir une correction mortelle du Seigneur, et ce très prochainement. Ils ont voulu empêcher le « reste » de porter aux hommes de bonne volonté le message du Royaume, l'ont combattu cruellement et essayé de l'exterminer. Ils l'ont fait en tant qu'instruments de Satan, le vieux dragon et dévoreur principal. C'est lui qui, dans sa tentative de dévorer la postérité de l'épouse de Dieu, c'est-à-dire le « reste », se sert de ses représentants terrestres, la postérité de son épouse. Satan agit ainsi parce que le « reste » observe les commandements de Jéhovah et parce qu'il a le témoignage de Jésus-Christ (Apoc. 12: 17). La Hiérarchie catholique romaine, la classe du « serviteur méchant », et les « anciens électifs », aigris et grognons, agissent maintenant tous contre le fidèle « reste » ou les témoins de Jéhovah. En vue de donner aux fidèles la certitude de la foi et la consolation, le Seigneur leur dit: « Pour vous je menacerai [blâmerai] celui qui dévore ». Il le menace parce que celui qui dévore déshonore le nom de Jéhovah et parce que les témoins de l'Eternel, bien qu'ils élèvent son nom, ne sont nullement capables, par eux-mêmes, de se mesurer avec l'ennemi. « L'Eternel dit à Satan: Que l'Eternel te réprime, Satan! que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem! N'est-ce pas là [mon « reste »] un tison arraché du feu? » (Zach. 3: 2). « Soyez sobres, veillez! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5: 8). Quand quelqu'un devient fier et fanfaron et méprise les commandements de Dieu, il devient une partie de la horde de Satan, et c'est de ceux de sa catégorie que le Seigneur dit: « Tu menaces les orgueilleux, ces maudits, qui s'égarent loin de tes commandements » (Ps. 119: 21).

22 Au temps actuel Satan, le vieux dragon, plonge dans l'erreur beaucoup de gens à l'aide de ses nombreux serviteurs terrestres. Ceux-ci mettent à l'écart les enseignements de la parole de Dieu et les remplacent par des enseignements humains, et c'est ainsi qu'ils trompent beaucoup de gens. Ces professeurs présomptueux essaient, effrontément, de censurer tout ce qui est dit à portée du peuple. Ils sont devenus des contrôleurs de moisson spirituelle, à l'exemple des gouvernants politiques qui tiennent maintenant les rênes, essaient de réglementer les moissons et de réduire

les provisions alimentaires, afin que les maîtres du négoce puissent plumer davantage encore le peuple. Les hommes qui se disent les conseillers spirituels du peuple, cherchent pareillement à réglementer et à réduire son approvisionnement en nourriture spirituelle, afin que les marchands de la religion puissent continuer à voler le peuple. Le diable croit qu'il peut agir impunément de la sorte, mais l'Eternel déclare que Satan « ne vous détruira pas les fruits de la terre ».

[23] Le « reste » apporte maintenant au peuple les fruits du Royaume, et ce sont là « les fruits de la terre » du Seigneur et de son peuple; or ces fruits ne seront pas détruits par l'ennemi. Dieu a décidé que les peuples devaient entendre la vérité, et nulle puissance ne peut l'empêcher de le faire. Le Très-Haut déclare: « Car le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité » (Ps. 125:3). « Et vous, mes brebis, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je jugerai entre brebis et brebis, entre béliers et boucs » (Ez. 34:17). S'adressant ensuite aux boucs qui résistent au fidèle « reste » et essaient d'empêcher que les hommes de bonne volonté entendent la vérité, l'Eternel dit: « Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds »? (Ez. 34:18).

[24] Les membres de la «grande multitude» sont les « autres brebis » du troupeau du Seigneur, et les adversaires du Royaume de Dieu voudraient bien affamer les hommes de bonne volonté qui cherchent le chemin pour Sion; c'est pourquoi ils essaient de détruire leur nourriture. Aussi le Seigneur poursuit et leur dit: « Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé! C'est pourquoi, ainsi leur parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre ... Je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et je jugerai entre brebis et brebis » (Ez. 34:19–22).

[25] La puissance de Jéhovah produit les fruits du Royaume, par sa « vraie vigne », Christ Jésus. Mais Satan essaie de diminuer la récolte pour livrer le peuple à la famine. Il essaie de toutes les manières possibles d'empêcher la distribution des fruits véritables du Royaume, et dans son effort en vue de consolider la partie religieuse de son organisation infâme, il suscite, pour ainsi dire, une « hausse du prix », en faisant accuser les témoins de Jéhovah d'avoir violé la loi en se livrant au négoce sans autorisation valable, et de cette manière il obtient que beaucoup d'entre eux soient punis et jetés en prison. La Hiérarchie catholique romaine se sert de ses nombreux journaux pour diriger d'une façon ininterrompue contre le peuple de Dieu un bombardement de propagande, espérant détruire ainsi d'une manière infâme, les fruits du Royaume; il est certain, cependant, qu'au temps choisi par Dieu cette propagande subira un échec total. Lorsque cette bande infâme accapare la plupart des émetteurs de T. S. F. les plus puissants et met ainsi fin à la diffusion de la vérité par ces postes, le Seigneur procure les voitures à haut-parleur, les machines parlantes, les disques, les gramophones, et les fait mettre en action. Beaucoup de gens parmi le peuple ne sont pas en mesure de s'acheter un appareil récepteur de T. S. F. et c'est pourquoi tout l'équipement dont il est parlé plus haut, et notamment les gramophones portatifs, sont une véritable bénédiction, une consolation pour ces gens-là, et une source de grande joie pour le « reste ». La Hiérarchie catholique romaine vit maintenant dans la conviction certaine d'être en bonne voie d'obtenir le gouvernement total sur le monde; elle traite le peuple avec mépris et arrogance, avec un manque absolu d'égards et avec cruauté. La façon d'agir de cette organisation infâme serait de nature à effrayer même les témoins de Jéhovah s'ils n'avaient pas reçu du Seigneur l'assurance qu'il détruira sous peu cette organisation néfaste qui essaie maintenant de dépouiller et de léser ce peuple. Cette façon d'agir de l'ennemi, au lieu de décourager le « reste », suscite, au contraire, en lui de la joie; car il sait que le jour de sa délivrance et de celle de tous les hommes de bonne volonté est venu. C'est pourquoi il se réjouit des outrages dont il est l'objet parce qu'il fait la volonté de Dieu.

[26] La propriété terrestre du « reste » délivré et relâché de Babylone est la terre sainte, c'est-à-dire la terre qui est entièrement consacrée au Seigneur; aussi est-elle appelée « la terre sainte » (Zach. 2:12). C'est sur cette terre que Jéhovah fait descendre sa pluie et sa rosée et il ne les fait pas descendre en vain. Elles accompliront certainement son dessein. C'est pourquoi il dit au fidèle « reste »: 'L'ennemi ne détruira pas les fruits de votre terre, et votre vigne ne sera pas stérile.' Christ Jésus est le « vrai cep » dont ceux du « reste » sont les sarments, et avec la grâce de Dieu ils porteront, conformément à sa volonté, les fruits au peuple (Jean 15:1–8). Les oppresseurs cruels et insensibles, qui veulent faire du tort à la cause de Dieu, ne parviendront pas à détruire le fruit ni faire en sorte qu'il sèche et tombe. Le « reste » ne laissera pas, par crainte de l'ennemi, tomber le fruit du Seigneur. Malgré les tempêtes hostiles il continue joyeusement à porter ce fruit à d'autres. Ce faisant ils entendent les paroles d'encouragement du Maître: « Si vous portez beaucoup de fruits, c'est ainsi que mon Père sera glorifié » (Jean 15:8). Ces fruits subsisteront jusqu'à ce que l'œuvre soit achevée. « L'époque des campagnes » (Bible angl.; Mal. 3:11) est le temps du Seigneur pendant lequel l'œuvre doit être terminée; mais avant de la terminer, il adresse son message d'avertissement aux nations, et ce n'est qu'ensuite qu'il donnera l'ordre de commencer la bataille (Matth. 24:14, 21). Jéhovah 'enlèvera de la terre l'iniquité', ainsi que ceux qui la pratiquent, et ce exactement au temps fixé, lorsque toutes les mesures seront prises (Zach. 3:9, 10).

[27] Les hommes de bonne volonté ou « autres brebis » du Seigneur verront que ses bénédictions

reposent sur son fidèle « reste » et ils s'en réjouiront. La postérité visible de Satan, les nations de la « chrétienté », notamment la Hiérarchie catholique romaine, maudissent maintenant le « reste » et implorent leur dieu de maudire ceux qui portent au peuple le message de Jéhovah. Ils se conjurent contre le « reste » et publiquement commettent des actes qui tendent à exécuter leur conspiration contre le peuple fidèle de Jéhovah (Ps. 83: 2–19). Le diable et toute son organisation seront détruits à Harmaguédon, puis tous les survivants se réjouiront que les témoins de Jéhovah aient maintenu leur intégrité et que le Seigneur ait délivré et conservé ceux qui l'aiment. De ceux-là l'Eternel dit: « Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées » (Mal. 3: 12). A ses oints qui, jusqu'à la fin, persévèrent fidèlement dans le service de Dieu, Jéhovah dit: « Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Eternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu; vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire ... Leur race [le reste de leur postérité (Apoc. 12: 17)] sera connue parmi les nations, et leur postérité parmi les peuples; tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont une race bénie de l'Eternel » (Es. 61: 6, 9).

28 Par leur foi les membres du « reste » voient maintenant quelles dispositions Jéhovah a prises pour eux et les autres qui l'aiment et apprécient sa bonté à leur égard, et ils disent maintenant: « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu; car il m'a revêtu [maintenant] des vêtements du salut [il m'a identifié comme un de ceux qui sont sauvés et conservés par sa grâce], il m'a couvert du manteau de la délivrance [*Darby*: justice] » (Es. 61: 10). Le Seigneur dit maintenant aux fidèles: « Vous serez un pays de délices » (Mal. 3: 12), et ce en raison du « messager de l'alliance que vous désirez » (3: 1). Les sages et les fidèles sont avec lui dans le temple; il les éclaire et dirige leurs actes.

29 Jéhovah prend plaisir en son « reste » parce que celui-ci obéit à ses commandements et manifeste ainsi son amour envers Dieu. C'est aux fidèles que Jéhovah a donné son « nom nouveau » et il dit: « On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre [ton état] désolation; mais on t'appellera mon plaisir en elle et l'on appellera ta terre épouse, car l'Eternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux [le Seigneur, le chef de Sion, son organisation] » (Es. 62: 2–4; 2 Cor. 11: 2).

30 Il faut noter ici le contraste très apparent avec les paroles que le Seigneur adresse à la horde infidèle. Il lui dit: « Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Eternel, et vous dites: Qu'avons-nous dit contre toi? » (Mal. 3: 13). Le Seigneur dit, en outre, à ces infidèles: « Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Eternel des armées, et les offrandes de votre main ne me sont point agréables » (Mal. 1: 10). Ces infidèles ont prétendu qu'ils étaient pour le Seigneur et ils ont affiché une « forme de piété »; mais ils renient « ce qui en fait la force » (2 Tim. 3: 5). Les infidèles et les hypocrites ont été uniquement des bavards et des fanfarons et le Seigneur s'est lassé de leurs discours vains (Mal. 2: 17). Ils s'approchent du Seigneur avec leur bouche, mais leurs cœurs sont très éloignés de lui (Es. 29: 13). Le Seigneur leur dit: « Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles, et vous dites: En quoi l'avons-nous fatigué? C'est en disant: Quiconque fait le mal [parce qu'il prétend être un chrétien et est lié à une « église » quelconque] est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir [parce qu'ils naviguent sous le pavillon de son nom, c'est-à-dire qu'ils se servent de son nom; mais ce faisant ils continuent leur voie propre, opposée à la parole de Dieu]! Ou bien: Où est le Dieu de la justice [pourquoi deviendrions-nous un objet de mécontentement pour les puissants de la « chrétienté », en publiant le jugement de Dieu et le jour de sa vengeance]? » (Mal. 2: 17).

31 Ces hypocrites emploient « des paroles rudes contre moi, dit l'Eternel » (Mal. 3: 13). Ils ont grandement accumulé la honte sur le nom de Jéhovah et détourné beaucoup de gens de la vérité pour les soulever contre Dieu; ils ont ainsi servi le diable et ses desseins. Ces trompeurs hypocrites ont encore l'effronterie de demander à l'Eternel: « Qu'avons-nous dit contre toi »? Ils ont parlé contre le Seigneur jusqu'à ce jour et continuent à le faire en parlant contre la publication de sa parole le concernant, lui et son Royaume, publication faite par *la Tour de Garde* et portée au peuple par les témoins et serviteurs de Jéhovah. En faisant violence à son message, à son Royaume, et à ses témoins, les ennemis font également violence au Seigneur (Matth. 25: 40, 45).

32 Depuis que le jugement du Seigneur a commencé en 1918 et que les membres égoïstes ont été repoussés, ces non-approuvés pleurent, hurlent et grincent des dents contre les porteurs du message du Seigneur; et de ces adversaires le Seigneur déclare, par la bouche de son prophète: « Vous avez dit: C'est en vain que l'on sert Dieu; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Eternel des armées? » (Mal. 3: 14).

33 Depuis la marche des témoins de Jéhovah, commencée en 1922, jusqu'à ce jour, ces mécontents ont dit, en substance: 'Les témoins de Jéhovah emploient des méthodes erronées et servent Dieu en vain; ils devraient parler davantage de l'amour et non pas de la vengeance de Dieu contre les organisations mondaines; si nous servions Dieu de cette façon, nous le servirions vainement, et cela entraînerait notre ruine; c'est pourquoi nous nous en abstenons.' Ils méprisent la mission confiée à ses témoins et le commandement que Jéhovah a donné à ses oints de 'proclamer le jour de la vengeance de notre Dieu'. Ils ne voient pas qu'on ne peut servir Jéhovah fidèlement et sincèrement que d'une seule manière, et c'est ainsi qu'ils se séparent de ceux qui servent Dieu de cette façon, et leur résistent. De tels adversaires sont intéressés, ont un grand « amour de l'argent » qui est la « racine de tous les maux »;

en d'autres termes, ils aspirent égoïstement au profit personnel; et comme la publication courageuse de la vérité de la parole divine ne leur vaudrait aucun profit égoïste, ainsi qu'ils peuvent le constater, elle leur paraît « vaine ». Les « anciens électifs » se laissent dominer par cet esprit égoïste, et c'est pourquoi Dieu leur dit: « Vous avez dit: ... Qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Eternel des armées? » Ils montrent ainsi qu'ils n'ont pas de foi réelle ni connaissance spirituelle ou compréhension, et c'est pourquoi ils ne voient aucun profit personnel à servir Dieu tel qu'il l'a commandé. Ils ne voient plus maintenant aucune occasion de briller devant les hommes, plus aucune possibilité d'être honorés et complimentés. Leurs titres et leur gloire terrestres ne sont plus, et toute occasion de faire des discours solennels et d'attirer leurs auditeurs par leurs interprétations personnelles et par leurs sages énoncés, leur est enlevée; ils ne peuvent plus être considérés comme maîtres et guides. C'est pourquoi ils disent: « C'est en vain », exactement comme le disait récemment quelqu'un: « Je ne trouve pas assez de matière dans *La Tour de Garde* pour préparer une allocution aux frères et sœurs. » Celui-là montra évidemment sa propre situation, c'est-à-dire qu'il n'avait aucune compréhension spirituelle des choses que le Seigneur donne à son peuple. De telles personnes, poussées par l'égoïsme, ont méprisé la parole de Jéhovah qu'il a adressée par son ange à ceux qui se sont consacrés à faire sa volonté et qui sont ainsi dans l'expectative de son Royaume: « L'ange de l'Eternel fit à Josué cette déclaration: Ainsi parle l'Eternel des armées: Si tu marches dans mes voies et si tu observes mes ordres, tu jugeras ma maison et garderas mes parvis, et je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici » (Zach. 3: 6, 7).

34 Devant les hommes, ces adversaires apparaissent très posés, solennels et pieux, et c'est ainsi qu'ils se disent à eux-mêmes et à d'autres qui veulent les entendre: « Quel profit y a-t-il à ce que nous ... marchions dans le deuil devant l'Eternel des armées [c'est-à-dire que nous nous sommes montrés dans les cendres de la renonciation volontaire, pour être vus des hommes, dans nos vêtements de deuil et dans nos pieux habits, ainsi que la société hypocrite qui est décrite dans Zacharie 7: 1–7] ? » (Mal. 3: 14; *Darby*). Ils ressemblent à ces hypocrites que le Seigneur décrit comme des hommes qui ont l'air triste, les visages tout défaits, qui attirent sur eux l'attention des gens; « ils reçoivent leur récompense », déclare le Seigneur (Matth. 6: 16). Ils ne sont jamais entrés dans la « joie du Seigneur », car ils n'ont même pas la compréhension sur la réhabilitation du nom de Jéhovah. « Pour n'avoir pas, au milieu de l'abondance de toutes choses, servi l'Eternel, ton Dieu, avec joie et de bon cœur ... » (Deut. 28: 47). Ils ne voient pas que le temps est venu maintenant de servir le Seigneur avec un cœur joyeux; ils ne présentent donc pas à l'Eternel une offrande qui lui soit agréable, tel qu'il l'a commandé. « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom » (Hébr. 13: 15).

35 Aux jours de Malachie il y avait des Israélites qui avaient été emmenés en captivité à Babylone, puis avaient été délivrés. Ceux qui étaient revenus et qui possédaient l'esprit de dévouement envers Dieu, avaient reconstruit le temple. Parmi eux il y en eut qui n'avaient pas fait leur part de travail et qui envièrent leurs parents, lesquels jubilèrent de l'occasion qui leur était offerte de participer à la construction. C'est ainsi que les mécontents dirent, par erreur: « Maintenant nous estimons heureux les hautains; oui, les méchants prospèrent; oui, ils tentent Dieu, et ils échappent! » (Mal. 3: 15).

36 Il convient de noter que les faits qui se produisirent après la venue du Seigneur dans le temple indiquent un accomplissement total de cette partie de la prophétie. Tandis que le Seigneur fraya la voie devant Jéhovah, un nombre considérable de personnes prétendirent qu'elles étaient « dans la vérité actuelle », et ce fut notamment le cas en 1914. Beaucoup de ceux qui disaient alors être dans la vérité étaient, comme ils avaient coutume de le dire, « prêts à être enlevés »; ils s'attendaient à être emportés sans délai au ciel pour aider à gouverner le monde. L'année 1914 vint et passa, et ils étaient toujours sur la terre. Ils vérifièrent une nouvelle fois les dimensions de la pyramide d'Egypte et constatèrent ainsi que leur ascension au ciel aurait lieu à une date ultérieure; mais lorsque cette date fut, elle aussi, passée, ils se trouvèrent encore sur la terre. Leurs maîtres leur avaient enseigné que les temps des nations avaient pris fin en 1914; mais ils virent que 'les méchants dans la « chrétienté » prospéraient' toujours, alors qu'eux, qui depuis 1914 avaient été prêts à entrer au ciel, n'étaient pas encore glorifiés. De là vint leur déception. En 1918 le Seigneur vint dans le temple et son jugement sépara les sincères des menteurs. Les uns reconnurent leur privilège de pouvoir servir le Seigneur et ceux-là s'en réjouirent et se vantèrent avec fierté du Seigneur et non d'une créature quelconque. Les autres, par contre, manquèrent de s'apercevoir de leur privilège de servir l'Eternel, refusèrent de participer au service, et quand ils se rendirent compte que Dieu les avait mis à l'écart, ils dirent faussement à propos de la classe fidèle: « Maintenant nous estimons heureux les hautains. » Mais ils ne croyaient pas le moins du monde que ceux qu'ils enviaient de la sorte étaient heureux. Comme ces mécontents et ces grognons avaient adopté une méthode à eux, pour accomplir l'œuvre du Seigneur, et qu'ils jouissaient de leur prétendue 'liberté par laquelle Christ les avait affranchis', ils se persuadèrent qu'ils étaient réellement heureux. En réalité, pourtant, ils ne l'étaient nullement. Ils essayèrent ensuite de semer le mécontentement parmi d'autres de la classe fidèle et de les persuader qu'ils devaient se joindre à eux pour devenir « indépendants ». Vers 1922 les fidèles commencèrent à s'apercevoir que le Seigneur était venu dans le temple et ils n'en furent pas seulement heureux, mais ils

chantèrent leur allégresse (Ps. 118:21–25). Peu de temps après, le Seigneur révéla aux fidèles que Satan avait été expulsé du ciel, que son organisation (Babylone) était tombée du ciel et que tous deux, Satan et son organisation, étaient maintenant sur la terre. Cette vérité remplit d'une joie accrue le cœur des oints fidèles. Ils entrèrent dans la joie du Seigneur Jésus et furent dans l'allégresse de ce qu'il leur était donné de participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah (Apoc. 12:12; Matth. 25:21). Comme ceux qui ne participèrent pas à la construction du temple (et qui n'ont par conséquent pas part au temple du Seigneur) étaient aveugles à l'égard de ces vérités, leur jalousie n'en fut que plus grande encore et ils commencèrent à frapper leurs frères et à se mêler au monde. Ils forment la classe du « serviteur méchant » (Matth. 24:48) et ils sont devenus complètement aveugles.

37 Ceux de cette classe de mécontents contre Dieu, qui s'étaient attendus à être enlevés au ciel, mais se trouvèrent encore sur la terre, dirent: « Oui, les méchants prospèrent », c'est-à-dire, le vieux monde pervers subsiste toujours et nous sommes toujours sur cette terre. Jaloux de la classe du « serviteur fidèle et prudent » qui avance joyeusement et publie sans trève le jour de la vengeance de notre Dieu et la présence du Roi et du Royaume, les grognons dirent et disent encore: « Oui, ils tentent Dieu, et ils échappent! » Ils ne peuvent pas comprendre, ni se réjouir du fait que les fidèles ont mis Dieu « à l'épreuve » (mais ne l'ont pas tenté), exactement comme il leur avait conseillé de le faire, c'est-à-dire de porter toutes les dîmes à la maison du trésor. C'est pourquoi les mécontents n'ont eu aucune part dans les bénédictions dont tous les fidèles ont été gratifiés. Les plaignants n'ont cessé de dire, en substance, que la vraie attitude du chrétien était de ne rien dire qui puisse déplaire aux puissants de ce monde — qui sont en réalité les représentants terrestres de Satan. Ces grognons ne comprennent pas ce que Dieu a dit à Pharaon, le représentant du diable, et par conséquent au diable lui-même, qu'il l'avait laissé subsister jusqu'au temps qu'il a fixé pour lui montrer sa puissance, lorsque ses témoins parcourent la terre pour publier son nom, avant qu'il détruise, à Harmaguédon, l'ensemble de l'organisation diabolique (Exode 9:16). Les grognons ne se sont pas aperçus que Jéhovah a délivré le fidèle « reste » de Babylone, l'organisation de Satan, l'a conduit à Sion, l'organisation de Dieu, et l'a libéré en Christ, en l'admettant dans la demeure secrète du Très-Haut, c'est-à-dire dans le temple de Dieu. Ces esprits critiques n'ont pas remarqué que les fidèles ont été enseignés du Seigneur dans le temple et qu'ils sont partis, sur son commandement, pour proclamer joyeusement, sur tous les toits, le message de son Royaume (Matth. 10:27). Les Israélites spirituels infidèles, dès qu'ils sont devenus aveugles, deviennent insensés, c'est-à-dire qu'ils perdent les privilèges et les occasions de servir le Seigneur; ils montrent ainsi combien ils sont peu intelligents. Ils ne peuvent pas et ne doivent pas comprendre. « L'homme stupide n'y connaît rien, et l'insensé n'y prend point garde. Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais » (Ps. 92:7, 8). Par leur façon d'agir ou par leur attitude ils disent: 'Le Seigneur ne sait pas diriger sa cause; il n'y a pas de Dieu à la tête de cette œuvre, et ceux qui y travaillent n'aboutiront à rien. *La Tour de Garde* s'est trompée dans le passé, et pourquoi ne dirions-nous pas, une fois de plus maintenant, qu'elle est dans l'erreur?' « La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais celui qui écoute les conseils est sage » (Prov. 12:15). « Ce n'est pas à l'intelligence que l'insensé prend plaisir, c'est à la manifestation de ses pensées » (Prov. 18:2). « La femme sage bâtit sa maison, et la femme insensée la renverse de ses propres mains » (Prov. 14:1).

Ceux qui craignent Dieu

38 Il y a lieu maintenant de noter la différence entre ceux qui craignent Dieu et ceux qui se lamentent et se plaignent, c'est-à-dire les grognons et ceux qui se rebellent contre l'Eternel. Beaucoup d'entre eux ne comprennent pas ce qu'il faut entendre par la crainte de Dieu. L'explication conforme aux Ecritures et fournie par le Très-Haut lui-même dit, que quiconque est fier, arrogant et prononce des paroles insolentes est animé de sentiments égoïstes et son cœur est habité par l'opposé de l'amour; un tel n'a pas la crainte de Dieu (Prov. 8:13). Mais celui qui aime Dieu s'efforce d'obéir à ses ordres, évite et redoute de faire tout ce qui est contraire à ses commandements, tout ce qui pourrait faire du tort à quelqu'un, et s'efforce, au contraire, d'être bon pour tous, et particulièrement pour ceux qui font partie de la famille de la foi. Ceux qui craignent réellement Dieu se réjouissent, et s'entretiennent de lui et de ses commandements. Aussi s'entr'aident-ils à observer ses ordres. C'est pourquoi Jéhovah dit par la bouche de son prophète Malachie: « Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre; l'Eternel fut attentif, et il écouta; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom » (Mal. 3:16). Les fidèles serviteurs de Dieu se dépouillent de toute crainte des hommes, car ils sont pleinement conscients de ce que la crainte des hommes conduit dans les pièges du diable (Prov. 29:25). Lorsque quelqu'un est, par exemple, traîné devant les tribunaux, parce qu'il a prêché l'évangile du Royaume de Dieu, tel que l'a ordonné le Seigneur, et quand les juges essaient d'intimider et d'effrayer l'accusé, celui-ci, s'il s'abstient de témoigner pour l'honneur de Jéhovah et consent à des accommodements pour éviter la colère des hommes, agit sans fidélité à l'égard du Seigneur. Sa façon d'agir le conduit tout droit dans le pièges du diable. Les enfants de Dieu ne connaissent qu'une manière de procéder: témoigner de la vérité, se confier toujours en le Seigneur et le reconnaître dans toutes ses voies; conformément à sa promesse, il protégera et

conservera ces fidèles. Dieu n'agit pas de parti pris à l'égard de ses créatures; aussi avons-nous le devoir de lui obéir, de ne montrer ni parti pris ni crainte et de parler toujours en l'honneur de Jéhovah. Le fait de dire la vérité entraîne évidemment un châtiment plus rigoureux, mais ce n'est pas là une raison de ne pas demeurer fidèle au Seigneur.

[39] Lorsque Jésus se trouva devant le gouverneur romain, il déclara franchement: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18: 37). Nul ne peut être fidèle et conserver son intégrité envers Dieu, s'il essaie en même temps d'accepter un compromis avec Satan et son organisation. Si, dans de pareilles circonstances, nous renions le Seigneur, nous pouvons nous attendre à ce qu'il nous renie aussi. « Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux » (Matth. 10: 33).

[40] Que doit-on dire lorsqu'on est accusé d'avoir prêché l'évangile du Royaume, contrairement aux lois du pays? Il faudrait évidemment employer des paroles semblables à celles que voici: 'J'ai consacré ma vie à Jéhovah et je suis sérieusement décidé à marcher sur les pas de Christ Jésus qui, lui, parle toujours la vérité. Le Seigneur m'a ordonné de témoigner de la vérité concernant son nom et son Royaume. La loi divine est très supérieure à la loi des puissances terrestres; elle est donc la loi suprême. J'aime Dieu et je dois le prouver en observant ses commandements; comme il m'a commandé de prêcher cet évangile du Royaume, je le ferai en toutes circonstances, sans me préoccuper de ce que les hommes pourraient me faire. Si je devais être tué par des hommes égoïstes, à cause de mon obéissance fidèle envers Dieu, cela vaudrait mille fois mieux que de renier mon Seigneur et de subir de ce fait une destruction éternelle. J'observerai les commandements du Seigneur Jésus qui a dit à ses disciples: « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne »' (Matth. 10: 28). Une telle attitude fait preuve de courage et d'intrépidité dans la proclamation de la vérité, au jour du jugement où nous vivons maintenant, et quiconque a promis d'obéir à l'Eternel doit agir en conséquence (1 Jean 4: 17, 18).

[41] Ceux qui font partie du peuple de Dieu doivent maintenant combattre, d'une même âme, pour son nom (Phil. 1: 27, 28). Le prophète Malachie dit: « Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre. » « Ils ... s'entretinrent tous, chacun avec son ami » (vers. angl.). Les Lévites que le Seigneur approuve lors de l'épreuve du jugement, ont été conduits dans la demeure secrète, dans le temple; ils ont été « enlevés ... à la rencontre du Seigneur dans les airs », c'est-à-dire dans l'état invisible aux yeux des hommes, et ils parlent l'un à l'autre, non pas pour soulever des doutes, instituer des polémiques, ou dans le but de décourager, mais pour 's'édifier mutuellement sur leur très sainte foi', et pour s'exhorter l'un l'autre, en obéissance envers le commandement de Dieu, qu'ils doivent prendre une part active au service. « Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire: Aujourd'hui! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché » (Hébr. 3: 13).

[42] Le diable — agissant avec le concours de son instrument révélé à présent, la Hiérarchie catholique romaine — et les gouvernants de l'Allemagne, interdisent au peuple de Dieu de se réunir même en vue de fêter la commémoration de la cène. Ils vont vraisemblablement tenter bientôt d'introduire le même gouvernement infâme en Amérique. Le Seigneur exhorte son peuple: « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (Hébr. 10: 25). A qui donc devons-nous obéir? Cette question se passe de réponse. Ceux qui sont dévoués à Jéhovah obéiront à ses commandements, même si l'ennemi passait aux pires extrémités. Ils savent que le jour d'Harmaguédon approche et que ceux qui aiment Dieu doivent se hâter d'observer ses commandements et notamment celui-ci: « Applique-toi à te rendre approuvé de Dieu » (2 Tim. 2: 15). En outre, nous savons que nous devons porter le message de la vérité à tous ceux qui désirent connaître la vérité et la justice; et si nous manquons d'obéir aux commandements de Dieu, et qu'un homme quelconque ne serait pas averti par notre faute, son sang nous serait redemandé (Ez. 9: 4; 3: 17–20). Les hommes de bonne volonté, les Jonadabs, qui forment la « grande multitude », doivent maintenant être instruits à propos du Royaume. Si nous attendions jusqu'à Harmaguédon, il serait trop tard pour nous comme pour eux.

[43] Ceux qui se fient entièrement à Dieu et lui sont fidèles sont conservés par lui pour la vie éternelle, et lorsque, selon le commandement de Dieu, ils s'exhortent réciproquement, 'l'Eternel est attentif et écoute'. Cette promesse est formellement assurée à ceux qui obéissent à Dieu. « Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas? » (Ps. 94: 9). Le Seigneur écoute maintenant, car le temps de son jugement est venu. Ceux qui maintiennent leur intégrité devant Dieu se fieront à lui et c'est à lui qu'ils obéiront joyeusement, et non pas aux hommes. Observant les fidèles lorsqu'ils accomplissent ses commandements, le Très-Haut se souvient d'eux et le prophète écrit: « Et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. » Il inscrit les noms et les actes des témoins qui ont fidèlement accompli leur service pour son nom. « L'Eternel compte en inscrivant les peuples [autre version: le peuple]: C'est là [à Sion] qu'ils sont nés [qu'il est né] ». Comme chaque membre de ce peuple est un fils de Dieu enfanté par son épouse, il est enseigné de l'Eternel luimême et il observe ses instructions (Ps. 87: 6; Es. 54: 13; *Darby*). L'apôtre parle de ceux dont les noms sont inscrits dans les cieux, lors de

l'inauguration de la nouvelle alliance, et le prophète les mentionne aussi (Hébr. 12:23). L'Eternel dit d'eux: « La mémoire du juste dure toujours » (Ps. 112:6).

44 La seule conclusion qui peut être tirée de ces textes bibliques est que Dieu n'écoute pas les infidèles qui s'abstiennent ou refusent d'honorer son nom, lorsqu'ils en ont l'occasion, et que leurs noms ne sont pas inscrits. Ceux qui dans ces conditions se montrent infidèles à l'égard du Seigneur sont comparés par lui à Amalek qui préfigurait les infidèles, et pour eux il n'y a pas de livre de souvenir. « L'Eternel dit à Moïse: Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux » (Ex. 17:14).

45 Amalek préfigurait aussi bien les adversaires de Dieu que ceux qui manquent de lui être fidèles, et sûrement aussi la classe de Haman du temps actuel. La mémoire de ces gens doit être effacée, dit l'Eternel (Deut. 25:19). «Les yeux de l'Eternel sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. L'Eternel tourne sa face contre les méchants [la classe du « méchant serviteur »], pour retrancher de la terre leur souvenir » (Ps. 34:16, 17). Le « livre de souvenir » est évidemment écrit pour qu'on se souvienne des fidèles et qu'ils soient sauvés et délivrés à Harmaguédon.

46 L'Eternel trouve plaisir à ceux qui méditent son nom et sa parole, et c'est pourquoi il dit, par la bouche de son prophète, qu'un livre de souvenir est écrit pour eux qui honorent son nom. Et dans les psaumes nous lisons: « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! » (Ps. 1:1, 2). Un tel homme a toujours son cœur et ses pensées tournés vers le Seigneur et vers son Royaume.

47 Lorsque Néhémie fut revenu la deuxième fois de Perse, et entra dans le temple de Jérusalem, il dit: « Souviens-toi favorablement de moi, ô mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple! » (Néh. 5:19). « Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et n'oublie pas mes actes de piété à l'égard de la maison de mon Dieu et des choses qui doivent être observées! » (Néh. 13:14). C'est là une autre preuve que Jéhovah se souvient toujours des actes de ses serviteurs. Le psalmiste prie, en harmonie avec ces promesses: « Eternel, souviens-toi de moi dans ta bienveillance pour ton peuple! Souviens-toi de moi en lui accordant ton secours » (Ps. 106:4). Le prophète Zacharie préfigurait le « reste » actuel, et le nom de ce prophète signifie « dans la mémoire de Jéhovah ». Il est écrit dans sa prophétie: « Et au loin ils [le « reste », éparpillé sur la terre] se souviendront de moi [de mon nom] » (Zach. 10:9). Le « reste », éparpillé parmi toutes les nations de la terre, songe maintenant au nom de Jéhovah et à son Royaume. Il songe combien le nom de Jéhovah a été déshonoré jusqu'à ce jour, par Satan et ses instruments terrestres. Les fidèles réfléchissent sérieusement sur le fait que Dieu leur a conféré le privilège de participer à la réhabilitation de son nom et que la responsabilité leur incombe, par conséquent, de publier la vérité concernant son nom et son Royaume, et de ne pas hésiter à faire connaître toutes les décisions de Dieu. Ils sont appelés de son nom, et comme ils suivent les pas de Jésus, en élevant le nom de Jéhovah, ils sont persécutés de toutes les manières possibles, à cause de son nom. Le mépris dont Jéhovah a été couvert, et qui est retombé sur Christ Jésus, tombe aussi sur le fidèle « reste », et celui-ci se réjouit qu'il en soit ainsi. Il voit et apprécie la bienveillance de Dieu qui a fait écrire ces faits extraordinaires dans sa parole, il y a longtemps, afin qu'ils soient pour le « reste » une consolation et un stimulant de son espérance et qu'il soit fort, en ce jour de détresse. Aussi le peuple de Dieu est-il décidé, avec la grâce divine, à demeurer fidèle à l'Eternel et à son Royaume, et c'est pourquoi il continue à publier les décisions de Jéhovah.

(A suivre)

Questions à étudier

§ 1. Citez quelques-uns des points qui sont compris dans les desseins clairement exprimés de Jéhovah; et que déclare-t-il à propos de la certitude que ces desseins seront accomplis au temps qu'il a fixé? Comment agira-t-il à l'égard de ceux à qui a été donnée la compréhension de ces desseins?

§ 2—4. Qui sont « les enfants de Jacob » dont il est parlé dans Malachie 3: 6, et pourquoi n'ont-ils « pas été consumés »? Appliquez Romains 9: 13. Quelle en est la signification pour chacune des deux classes qui y sont représentées?

§ 5—7. Quand s'accomplira le verset 20 du Psaume 145 ? Et Psaume 150: 6 ? Cuel but ont ces énoncés bibliques? A l'appui de textes bibliques et de faits montrez si la déclaration prophétique suivante, contenue dans Malachie 3: 7, s'est accomplie: « Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. »

§ 8, 9. A qui Jéhovah dit-il: « Revenez à moi, et je reviendrai à vous »? Comment faut-il comprendre ce texte? Sous quelles conditions peuvent-ils revenir?

§ 10. Indiquez pourquoi un certain nombre d'entre eux se sont engagés dans la mauvaise voie et combien la situation est sérieuse pour eux. Indiquez la raison de la question suivante: « En quoi devons-nous revenir ? »

§ 11—15. Expliquez et appliquez Malachie 3: 8 à l'appui de textes bibliques et de faits. Montrez également quel est l'accomplissement de Malachie 2: 2 et 3: 9.

§ 16—20. Qu'est-il exigé prophétiquement dans Malachie 3: 10 ? Comment Jéhovah a-t-il été 'mis à l'épreuve' sur son invitation, et avec quel résultat?

§ 21—26. En ce qui concerne le verset 11: Montrez qui est « celui qui dévore ». Pour qui Jéhovah a-t-il 'menacé' celui qui dévore et en quoi l'a-t-il fait 'pour eux'? A l'appui de textes bibliques appropriés appliquez la déclaration suivante: « Et il ne vous détruira pas les fruits de la terre. » Comment Jéhovah a-t-il tenu la promesse suivante: la vigne ne sera pas stérile [avant l'époque] dans vos campagnes » ?

§ 27—29. Montrez, à l'appui de textes bibliques, le sort heureux du « reste » et de ceux qui ont démontré leur amour pour Jéhovah et leur appréciation de sa bienveillance.

§ 30—34. A l'appui des énoncés bibliques, indiquez la raison du grand contraste dans les paroles que Dieu adresse aux infidèles. Comment leurs paroles ont-elles été 'rudes contre l'Eternel des armées'? A qui se réfère le verset 14 ? Pourquoi ont-ils dit: « C'est en vain que l'on sert Dieu » ? A la lumière de Zacharie 3: 6, 7 expliquez leurs paroles suivantes: « Qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes? » A l'appui d'autres textes bibliques indiquez la raison de cette autre déclaration qu'ils ont faite: « Quel profit y a-t-il à ce que nous . . . marchions dans le deuildevant l'Eternel des armées? »

§ 35—37. Enumérez les événements par lesquels s'est accompli le verset 15 et, à l'appui de textes bibliques appropriés, indiquez la raison des accusations qui y sont préfigurées.

§ 38—40. Que faut-il entendre par les paroles suivantes: « Alors ceux qui craignent l'Eternel » ? A l'aide d'exemples, montrez l'importance d'une claire compréhension en cette matière et naturellement aussi d'une manière d'agir absolument conforme avec ce qui précède.

§ 41—43. 'Ils se parlèrent souvent l'un à l'autre': quand, où, à propos de quoi et dans quel but? Quelle situation peuvent-ils s'attendre à se voir opposer? Comment procéderont-ils et pourquoi? Quel sera l'issue?

§ 44—46. Appliquez Exode 17: 14. Opposez ce texte, à l'appui de textes bibliques appropriés, à la façon d'agir de l'Eternel avec ceux dont il est parlé dans Malachie 3: 16.

§ 47. En vous référant toujours à d'autres textes, montrez que les fidèles ont craint l'Eternel des armées, ont honoré son nom et ont vraiment voulu que Jéhovah se souvienne d'eux; en outre que Jéhovah les a entendus et a fait écrire pour eux un livre de souvenir. Que feront-ils maintenant? (W. T. du 15 Novembre 1936)

Textes et commentaires

13 Janvier (58)

« Je séjournerai dans ton tabernacle à jamais » (Ps. 61: 5; Ostervald).

C'est à servir Jéhovah et son Royaume que pense, avant toute chose, la classe du serviteur fidèle, assurée que le Seigneur dirige ses pas et selon sa sainte volonté accomplira l'œuvre qu'il s'est proposée de réaliser. La joie de l'Eternel est en elle, cette joie qu'inspire la justification du nom de Jéhovah, et c'est pourquoi cette classe du serviteur fidèle, sachant qu'Harmaguédon justifiera le Très-Haut, est pleinement disposée à servir le Créateur et à se montrer sans cesse loyale et fidèle envers lui. Ces fidèles serviteurs de Dieu font partie de son organisation et se réjouissent d'y rester pour l'éternité, par la grâce divine, quelle que soit la place qui leur soit assignée et qu'ils ne songent nullement à choisir eux-mêmes. Ils savent parfaitement que Dieu a placé comme il lui plaisait chaque membre dans le corps, et qu'il fait de même pour tous les membres de son organisation, exigeant d'eux une pleine obéissance et une entière fidélité. T 15/8/36.

14 Janvier (84)

« Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons » (Mal. 3: 2).

L'œuvre du grand fondeur est de séparer du métal précieux toutes les impuretés qui apparaissent alors à la surface et peuvent être enlevées et rejetées au loin par les anges qui entourent le grand Juge dans le temple. Jusqu'à la date où commença ce jugement, les personnes consacrées au Très-Haut étaient mêlées à Babylone ou à l'organisation de Satan. Lorsqu'elles revinrent à Dieu, leurs vêtements étaient maculés, c'est-à-dire tellement tachés et salis que l'on eût dit qu'elles avaient vécu avec les impurs. Une purification était nécessaire; et le grand Juge la fait subir à tous ceux qui s'y soumettent volontairement au point que désormais la blancheur de leurs vêtements montre immédiatement en eux les fils et les serviteurs de Dieu. Cette purification efface aussi des noms et des titres par lesquels on cherchait à les distinguer. Ils ne veulent porter que le « nouveau nom » que Jéhovah lui-même leur a donné. T 1/1/37.

15 Janvier (100)

« Mon fils, garde les préceptes [autre version: le commandement] de ton père, et ne rejette pas l'enseignement [la loi] de ta mère » (Prov. 6: 20).

Jéhovah exige une loyauté et une fidélité absolues de la part de toute créature qu'il fait membre de son organisation royale. La même exigence s'applique à tous ceux qui reçoivent la vie éternelle. Jéhovah est le Père, la source même de toute vie, et lui seul peut accorder la vie éternelle dont Christ Jésus, l'Exécuteur des desseins du Très-Haut, est l'intermédiaire. Quant à la mère de tous les membres de la maison royale, elle n'est autre que l'organisation de Jéhovah, son épouse, qui répond aussi au nom de Sion. Tous ses fils reçoivent la vie et l'enseignement de Dieu même (Esaïe 54: 13; version de *Darby*). Voici brièvement le sens des paroles de Proverbes 6: 20: les fils de Dieu doivent garder les préceptes de leur Père et observer la loi de son organisation, « car le précepte [commandement] est une lampe et l'enseignement [la loi] une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » T 1/5/36.

16 Janvier (71)

« Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra [Darby: vient] comme un voleur dans la nuit » (1 Thess. 5: 2).

Même la classe du « fidèle serviteur », le « reste », n'aperçut pas la venue du Seigneur dans le temple, au temps de son apparition. Ses membres placèrent toute leur confiance en le Seigneur et l'attendirent; mais le Seigneur ne leur révéla pas, avant 1922, qu'il était venu dans le temple pour juger. Tous ceux qui aiment Dieu doivent maintenant se hâter et se montrer actifs dans son service. Les ténèbres dans lesquelles avaient été plongés, en partie, ceux qui devinrent plus tard les membres du « reste », ont enveloppé toute la « chrétienté », et notamment la classe du « méchant serviteur », et c'est ainsi que le jour du Seigneur Jésus est venu sur eux comme un voleur. Le clergé n'a aucune notion de la venue du Seigneur dans le temple pour le jugement. Toute la « chrétienté » est bestialement ivre, comme des fêtards, soûle de la forte boisson de la joie de Satan dans la persécution des témoins de Jéhovah, et désireuse de détruire la Société. T 15/5/36.

17 Janvier (17)

« Toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité » (Ps. 33: 4).

Jéhovah accomplit ses œuvres et n'approuve que les créatures qui travaillent et agissent conformément à sa volonté. Sa parole est pour elles le seul vrai guide. Il est de première importance de connaître tout d'abord la volonté de Dieu, puis de l'accomplir, si l'on veut agir avec justice. Dès le début même, Jéhovah sut quelle serait la fin; son œuvre s'est de tout temps réalisée conformément à ses desseins. Il déclare: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » Jéhovah a fixé un temps pour chaque chose (Eccl. 3: 1–8). Il achève une œuvre et passe ensuite à une autre et c'est ainsi également qu'il ordonne d'agir aux créatures qu'il approuve. Le grand dessein de Jéhovah dont la révélation fut donnée aux hommes n'est autre que la justification de son saint nom. En exécutant sa décision, Jéhovah manifeste sa puissance suprême et fait en même temps, par ses témoins qu'il associe ainsi à l'œuvre, publier son nom par toute la terre. T 15/12/36.

18 Janvier (76)

« Aaron ... recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour le sacrifice d'expiation » (Lév. 16: 3, 5).

Le grand prêtre antitypique, Christ Jésus, entreprit, au temps des apôtres, de choisir les deux boucs antitypiques. Cette œuvre de l'élection doit se poursuivre jusqu'à ce que soit choisi, et offert devant Jéhovah, le nombre voulu des membres de la classe du bouc de l'Eternel. Les deux boucs furent pris aux frais du peuple de l'assemblée d'Israël. Les Israélites symbolisent l'humanité en tant qu'elle cherche à se réconcilier avec Dieu, et du milieu d'elle sont choisies quelques créatures destinées à être offertes en sacrifice avec Christ Jésus. Bien que les deux boucs aient été choisis et fussent tous deux prêts à servir de sacrifice expiatoire, il n'y en eut effectivement qu'un seul qui fut sacrifié, et c'est ce dernier qui fut appelé le « bouc pour le sacrifice d'expiation ». Le bouc émissaire représente prophétiquement une classe spirituelle, à savoir la classe appelée « le serviteur méchant » et dont les membres courent à leur perte. T 15/7/36.

19 Janvier (88)

« Deux pains ... Le sacrificateur [les] agitera ... de côté et d'autre devant l'Eternel, avec le pain des prémices et avec les deux agneaux: elles [ces victimes] seront consacrées à l'Eternel, et appartiendront au sacrificateur » (Lév. 23: 17, 20).

La seconde effusion de l'esprit saint a révélé sans aucun doute deux classes de personnes qui se présentèrent au Seigneur lorsqu'il vint en son temple et commença le jugement par la maison de Dieu. Les membres de ces deux classes, lorsqu'ils se présentèrent devant le Seigneur, se prétendirent

tous sincères; mais le Seigneur démasqua les égoïstes mûs par leur seul intérêt personnel et absolument incapables de se dévouer sans restriction à Jéhovah et à son Royaume. Les sincères s'abstiennent de toutes relations avec les hypocrites qui continuent à se compromettre avec l'organisation de Satan. Les deux pains montrent ainsi que l'une de ces deux classes est approuvée par le Seigneur, et que l'autre est rejetée par lui. La fête de la Pentecôte n'est donc célébrée que par les aspirants au Royaume. T 15/6/36.

20 Janvier (56)

« Soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées » (Mal. 3: 1).

Le grand messager de Jéhovah entra « soudain » dans son temple, c'est-à-dire à l'improviste, immédiatement, sur-le-champ; aussi était-il absolument nécessaire que ceux qui attendaient sa venue, veillent, suivant les instructions mêmes de Jésus. Christ Jésus apparaît dans le temple comme représentant officiel de Dieu, et c'est donc le Très-Haut qui s'y trouve présent par cet intermédiaire. Mais avec la venue du Seigneur Jésus au temple, la nouvelle alliance fut inaugurée par le grand Messager ou Ange de Jéhovah, par le glorieux Seigneur Jésus-Christ. C'est ce messager qui fait les délices de ceux qui l'aiment et qui sont heureux de son avènement. Il ne fait aucun doute que cet avènement devait se produire au temps fixé pour cela par Jéhovah, car ses desseins se réalisent toujours, conformément à sa volonté. « Voici, il vient. » T 1/1/37.

21 Janvier (1)

« Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal » (Ps. 37: 1).

Les fidèles serviteurs de Dieu ne se préoccupent pas de ceux qui négligent d'accomplir leur devoir. C'est de sa propre conduite que chaque serviteur est responsable devant son Maître; aussi est-ce la démonstration de leur loyauté envers le Très-Haut qui intéresse avant tout les créatures fidèles; or cette démonstration, elles savent bien que le moyen de la produire n'est pas de critiquer ceux qui paraissent omettre, ou qui omettent effectivement de remplir fidèlement leurs obligations. Il est tout à fait naturel entre frères que les uns attirent l'attention des autres sur l'immense privilège que représente le service de Dieu et de son Royaume et les exhortent à glorifier le nom de Jéhovah. Mais que semblable exhortation soit toujours faite avec bonté et ne prenne jamais la forme d'une âpre critique! Tous les membres fidèles dans le temple doivent être entre eux en pleine union, et, pour la gloire de Dieu, vivre et agir ensemble dans la paix, ce qu'ils ne peuvent faire qu'en s'oubliant eux-mêmes et en glorifiant le nom du Très-Haut. (Ps. 29: 9). T 15/8/36.

22 Janvier (22)

« Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches; tes holocaustes sont constamment devant moi. Offre pour sacrifice à Dieu des actions de grâces, et accomplis tes vœux envers le Très-Haut » (Ps. 50: 8, 14).

Jéhovah a chargé d'une grande responsabilité ses témoins bénéficiant de son onction, en en faisant les gardiens des intérêts du Royaume; il leur ordonne de lancer leur avertissement et leur expose également quel châtiment les attendrait s'ils omettaient d'obéir à ses commandements. Celui qui est plus grand que Moïse, Christ Jésus, prescrit à ses témoins ce qu'ils doivent faire, et il est bien préférable pour eux d'obéir à ces ordres, plutôt que d'offrir des sacrifices, car ceux qui omettent ou refusent d'obéir seront anéantis et le sacrifice précédemment rendu deviendrait ainsi inutile. Mais s'ils obéissent fidèlement, ils vivront. Le rôle du « reste » est donc aujourd'hui différent de celui qui était précédemment le sien, car il a maintenant à remplir une tâche plus importante. La grande question litigieuse, qui est restée pendante durant des siècles, est près maintenant d'être définitivement résolue. T 1/12/36.

23 Janvier (12)

« Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel » (Soph. 2: 3).

Il n'y a qu'une manière de rechercher la justice: celle de s'efforcer avec zèle de connaître la volonté de Dieu et de suivre la voie qu'il a tracée. Il est le Juste et le Saint: « La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme. » « Rechercher l'humilité » signifie être disposé et même empressé à apprendre ce qui est écrit dans la parole de Dieu. Certains qui croient faire partie de la classe du « fidèle serviteur » n'estiment pas absolument nécessaire de continuer à étudier sa parole et l'explication des vérités que le Très-Haut dispense par les publications de la Tour de Garde. Quiconque choisit cette voie tombera certainement, à moins qu'il ne l'abandonne aussitôt. Ceux-là seuls qui étudient et appliquent avec zèle la parole de Dieu sont armés contre les attaques du diable, qu'ils soient membres des oints ou de la « grande multitude ». T 15/4/36.

24 Janvier (59)

« Car l'Eternel, votre Dieu, a mis à sec devant vous les eaux du Jourdain ... afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Eternel est puissante [autre version: connaissent la main de l'Eternel] » (Josué 4: 23, 24).

Jéhovah, aujourd'hui, par l'intermédiaire de celui qui est plus grand que Josué, Christ Jésus, a placé dans le « pays » ou dans le lieu qui leur a été assigné par le Très-Haut, les fidèles Israélites antitypiques, c'est-à-dire selon l'esprit, et voici qu'a éclaté la guerre entre les deux ennemis. Ce sont spécialement les partisans fanatiques de la « religion » qui, sous l'instigation de Satan, luttent contre le « reste ». La guerre actuellement déchaînée a pour but de glorifier le nom de Jéhovah et de montrer aux hommes que Jéhovah est le Très-Haut. Ainsi sont enseignés et avertis aussi bien les ennemis que les hommes qui cherchent à faire le bien. C'est le témoignage porté par les témoins de Jéhovah, qui incite l'ennemi à les combattre, et cette guerre précède la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Il s'agit du nom de Jéhovah et de son Royaume qui progresse; et son nom doit aujourd'hui être exalté et justifié et son Royaume s'étendre sur toute la terre. T 15/10/36.

25 Janvier (33)

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint » (1 Cor. 3: 16, 17).

Il y a danger que soit souillé le temple de Dieu et que les auteurs de semblable méfait subissent le même sort que le bouc émissaire. Le « reste » fidèle se compose d'enfants de lumière, et jamais encore il ne fut aussi important de marcher dans la lumière, c'est-à-dire d'avancer sur la voie de Dieu et d'exécuter avec zèle et avec joie tous ses commandements. Quant à la classe figurée par le « bouc de l'Eternel », elle est formée de ceux qui remplissent fidèlement leur alliance par le sacrifice, sont devenus cosacrificateurs avec Christ Jésus et sont bâtis sur le véritable fondement. Ceux-là ont été approuvés

par le Seigneur, lorsqu'il parut en son temple, et c'est à eux que Christ a confié les intérêts du Royaume. Ils poursuivent leur tâche avec fidélité et se réjouissent de tout ce qui leur arrive par la volonté de Jéhovah, dont la louange est sans cesse sur leurs lèvres. T 15/7/36.

26 Janvier (115)

« Il est ... le Roi des rois; et ceux qui sont avec lui sont les appelés, les élus et les fidèles » (Apoc. 17: 14; Ostervald).

Le véritable et fidèle disciple de Christ Jésus, qui désire être admis pour toujours dans la maison royale de Dieu, doit s'appliquer de tout cœur à observer les commandements de Jéhovah 'et veiller à ne pas enfreindre la loi de son organisation'. Plein d'amour pour le Très-Haut et pour sa loi, il ne se laissera rebuter par rien, et ne se détournera jamais du service de l'Eternel. Il aura soin de défendre avec zèle tous les intérêts du Royaume qui lui sont confiés, n'auraient-ils même qu'une minime importance, et c'est avec honneur qu'il remplira son devoir et toutes les obligations qui lui incombent. Il ne souffrira ni ne permettra aucune dérogation à cette règle dont il ne tempérera pas la rigueur pour plaire aux hommes ou s'attirer leur sympathie. Aucun compromis ne saurait être admis avec Satan ou quelque élément de son organisation. Il accomplira sa tâche avec fidélité et persévérance. T 1/5/36.

27 Janvier (21)

« Prophétie [autre version: vision] d'Abdias. Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, sur Edom: ... Levez-vous, marchons contre Edom pour lui faire la guerre! » (Abdias 1).

Le nom « Abdias » signifie « servant Jéhovah », ou « serviteur de Jéhovah », ce qui montre bien que la prophétie est destinée à la classe du serviteur de Dieu. L'identité d'Abdias n'est point nettement établie. On ne sait pas avec certitude si le prophète, le rédacteur de la prophétie, s'appelait réellement Abdias, ou s'il ne s'est servi de ce nom que comme d'un titre approprié pour la prophétie. Cette particularité est extrêmement intéressante, car elle montre que lors de la réalisation de cette prophétie, peu importe l'identité des membres de la classe du serviteur figurée par Abdias. Ainsi sont exclues toute raison et toute occasion de gloire et d'adulation personnelles. Bien entendu, l'identité du Seigneur Jésus, qui est la tête de la classe du serviteur, est toujours de la plus haute importance, mais il en est tout autrement de celle des membres de cette classe dont l'identité n'a point d'importance. T 15/8/36.

28 Janvier (23)

« Car à l'Eternel appartient le règne: Il domine sur les nations » (Ps. 22: 29).

Christ Jésus, celui qui est plus grand que David, s'adressa alors à Jéhovah, ainsi qu'il est écrit: « A toi, Eternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Eternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! » (1 Chron. 29: 11, 12). Rien dans tout le saint Royaume de Dieu ne pourra susciter de scandale. Car ce Royaume, Jéhovah le placera sous la direction et l'administration de Christ Jésus, son Oint, le Roi. Alors sera entendue une forte voix retentissant à travers l'espace et célébrant le Très-Haut: « Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne » (Apoc. 19: 6). Puissent tous ceux qui, sur la terre, aiment Jéhovah et le servent, combattre résolument et avec persévérance pour son nom et son Royaume! Que l'ennemi fasse ce qu'il veut; nous savons que le jour de la délivrance approche; et c'est pourquoi le chant de louange, actuellement entonné par le peuple de Jéhovah pour célébrer son saint nom, continuera à retentir d'éternité en éternité pour la gloire et l'honneur du Très-Haut. T 1/10/36.

29 Janvier (109)

« Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons » (Mal. 3: 2).

La venue du Seigneur Jésus au temple coïncide avec le « jour de l'Eternel », qui atteint son apogée dans la bataille d'Harmaguédon. Christ Jésus vient pour régler ses comptes avec ceux qui ont expressément accepté de faire la volonté de Dieu et avec ceux également qui s'y sont engagés par un pacte tacite. C'est donc un temps de jugement, jugement commençant par la maison de Dieu et s'étendant ensuite à tous ceux qui, par un pacte tacite, se conforment à la volonté du Très-Haut. Une question se pose alors: Qui restera debout en ce jour? Qui en cette période critique conservera son intégrité et témoignera vraiment de son dévouement à Dieu? Cela ne veut pas nécessairement dire que tous ceux qui resteront intègres garderont leur vie charnelle jusqu'au combat d'Harmaguédon et pendant aussi cette bataille; mais voici le sens de cette interrogation: Qui sera fidèle en ce jour et restera ferme? T 1/1/37.

30 Janvier (59)

« Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point » (Héb. 6: 11, 12).

La responsabilité de la créature envers le Créateur est proportionnelle à la connaissance qu'elle possède ou qu'elle pourrait acquérir par son application et son zèle. La connaissance qu'elle puise dans la parole de Dieu lui offre l'occasion de le servir et de manifester ainsi son intégrité envers lui. A mesure que ces occasions augmentent, sa responsabilité s'accroît, elle aussi. La négligence et l'indifférence ne trouvent aucun appui dans les Ecritures. « Ne néglige pas le don qui est en toi » (1 Timothée 4: 14). « Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu » (Hébr. 2: 3). Cette règle s'applique aussi bien à l'acquisition de la connaissance des desseins de Dieu, qu'au service à accomplir selon les occasions qui s'offrent ». T 15/4/36.

31 Janvier (100)

« Donne-moi l'intelligence, pour que je garde ta loi et que je l'observe de tout mon cœur! » (Ps. 119: 34).

Le terme *loyal* qui appartient aux langues française et anglaise dérive du français *loi* et de l'anglais *law* qui a la même signification. La *loi* est un principe d'action édicté par la puissance publique suprême, prescrivant ce qu'il convient de faire et fixant des peines pour chaque infraction aux règles de justice ainsi définies. L'adjectif *légal* s'applique à tout ce que permet la loi et qui peut être accompli en plein accord avec cette loi, avec celle de Dieu tout particulièrement dont l'observation s'impose aux créatures loyales et fidèles. Se conduire *loyalement* envers Jéhovah, c'est donc avoir soin de se conformer strictement à sa loi et de faire sa volonté telle que la proclame sa Parole destinée à guider vers la justice les créatures désireuses de faire le bien. « Ta parole est une lampe à mes pieds. » Elle est le seul vrai guide. T 1/5/36.